32 no. 38

ACTE PVBLIC,

ACCORDE ENTRE la Royne Mere Du Roy, & le Roy de Nauarre.

A TOLOSE.

Par Arnaud & Iaques Colomiez Imprimeurs Iurez. 1578.

ACTE PVBLIC ACCORDE entre la Royne mere du Roy, & le Roy de Nauarre.

IL s'eſt aſſez cõgneu par la publication qui fuſt faicte au moys d'Octobre dernier ſur la cõference d'entre la Royne mere du Roy, aſsiſtee de Meſſeigneurs les Cardinal de Bourbon, Duc de Montpenſier & Prince d'Aulphin, & autres Seigneurs du conſeil priué du Roy noſtre ſouuerain Seigneur, & du Roy de Nauarre ſon beaufilz, aſsiſté auſsi d'aucuns Seigneurs de la Religion pretendeue reformée. Le grãd & ſingulier deſir que ladicte Dame Royne, ſuyuant la droicte & ferme intention dudict Sieur Roy noſtredict ſouuerain Seigneur, & ledict Sieur Roy de Nauarre auſsi, ont au biẽ de la paix, execution & eſtabliſſement de l'E

dict dernier de Pacification, Ayant esté pu-
blié cesser par tout, tous actes d'hostilité sur
les peynes portées par ledict Edict de pacifi-
cation. Toutesfois il seroit ces iours icy ad-
uenu, que aucuns, au preiudice de ce que dess-
sus se seroient saisis de la Reolle, qui est vne
des villes baillees en garde par icelluy Edict
de pacification, à ceux de la Religion preten-
deue reformée. Occasion pourquoy lesdictz
Dame Royne mere du Roy & Roy de Na-
uarre se seroient assemblez le xxix. iour du
moys passé a Gigun, non seulemẽt pour pour-
uoir à fere remettre ladite Reolle en l'esta
qu'elle estoit au parauãt ledite surprinse, mais
ausi pour empescher que cella ne troublast
l'assemblée & conferençe qui ce doit fere le
x. de ce moys, en sorte que chacun pouuoit
esperer que se reparant ledit faict de la Reol-
le, comme icelle Dame Royne y à tresbien
pourueu au contentement dudit sieur Roy de
Nauarre, il eust si agreable la demonstration
& ordre qui y fust si promptement donné, y
aiant pour ceste effect enuoyé le sieur Mares

chal de Biron auec toute charge qu'il osta aisement la deffiance qu'il auoit eue, a çause de ladicte surprinse de la Reolle, & veint voir la Roine de Nauarre sa femme en ceste ville, & puis retourna le lendemain matin trouuer icelle dame Roine mere du Roy audit Gigun, ou ilz auroient ensemblement cõfirmé & resolu de fere leurdite assemblée & conference ledit dixiesme de ce mois à Neraç, esperãt ledit sieur Roy de Nauarre que les depputez de ceux de ladite religiõ y seroiẽt tous arriués ce iour la, declarant qui ne les auoit plustost peu fere venir: De sorte que lesdits Dame Royne mere du Roy & Roy de Nauarre se separerent en ceste bonne & saincte intentiõ, qu'ilz ont touſiours, & en laquelle ilz perseuerent de s'assembler audit iour, & fere promptement vne bonne & ferme resolution de tout ce qui sera necessaire de faire, pour bien tost executer & fermement establir ledit Edict, comme estant le plus grant desir qu'aient (conformément a la volunté du Roy) lesdits Dame Roine & Roi de Nauarre. Mais pour ce

qu'il eſt encores aduenu que la ville de Lau
zerte (qui eſtoit ez mains de ceux de ladite r
ligiõ, & laquelle toutesfois doibt eſtre remiſ
par ledit Edict) à eſté auſsi ſurprinſe cõtre &
au preiudice des ſuſdites conuentions. Ce qu
pourroit eſtre cauſe de troubler le repos & e
mouuoir les vns & les autres ſubietz du Ro
noſtredit ſouuerain ſeigneur au preiudice d
la paix. Ladicte Dame Roine apres l'auoi
auſsi promptement pourueu & remedié (a
contẽtement dudit ſieur Roi de Nauarre &
de ceux de ſa religion eſtans prés de luy) ai
auſsi prié mõdit ſeigneur le Prince d'Auph
d'aler audit lieu de Lauzerte pour reparer
faute qui y a eſté faicte, A aduiſé auec ledi
ſieur Roi de Nauarre ſon Beaufilz, de fai
publier tout ce que deſſus, à ſon de Trom
& cri public, & deff ẽdre, cõme il eſt deffen
par ces preſentes, de par ledit ſieur Roi noſt
ſouuerain ſeigneur, à toutes perſonnes de qu
que qualité & condition qu'elles ſoient, de
meſfaire ni meſdire en quelque ſorte que
ſoit fere ou cõmettre conſentir ni permet

ſtre faict, ou cõmis aucuns actes d'hoſtillité,
ntreprinſe, ou autre choſe qui puiſſe troubler
e repos ſur peine de la vie cõformemẽt audit
ernier Edict de pacification. Mais que ſui-
ant le grãd & ſingulier deſir que le Roi no
tredit ſouuerain Seigneur, à de voir ſes peu-
les & ſubietz en parfaicte paix & vnion, les
ns auec les autres, ſoubs ſon obeiſſãce, Cha-
un ſe diſpoſe a ſuiure de poinct en poinct ce
ue deſſus, ſelõ ſa forme & teneur. Deſpouil
nt toutes inimitiez, & viuans d'oreſnauant
omme dict eſt les vns auec les autres cõme
ons ſubietz (obeiſſans à leur Roi) doibuent
t ſont tenus fere. Et en attendant que la bõ
e reſolution que lon doibt eſperer de ladicte
rochaine aſſemblee & cõferẽce. En cas qui
ruint aucune choſe qui requiſt prouiſion
adreſſent a ladicte Dame Roine mere du
oi, Elle y pouruoira ſi promptement que
acun aura occaſion de contentemẽt. Man-
nt ce pendant par ſa Maieſté a tous Gou-
rneurs, Cappitaines, Maires, Capitolz, Iu-
z, Eſchevins, Conſulz & a tous autres of-

ficiers roiaux, & autres tenir inuiolablem
la main à ce que dessus, faire pugnir & ch
tier promptement tous ceux qui y contra
drôt comme perturbateurs du repos pub
& ainsi qu'il est porté par icelui Edict. Et
fin que personne n'en puisse pretẽdre cause
gnorance, Est aussi mandé à tous Baillifz
Seneschaux de faire incontinẽt imprimer
presentes & icelles, comme dict est, publier
enregestrer, & d'auantage fere attacher à t
tes les portes des Eglises & aux plus emin
lieux des places publicques. Exhortant la
te Dame Roine mere du Roi, tous les Ba
lifz & Seneschaux des prouinces de deça,
reſider en leurs charges, & s'ilz ni sont y al
incontinent, Affin que pendant ladite con
rence, ilz facent en sorte (comme c'est le
deuoir) que ce que dessus puisse estre gar
& obserué. Faict à Aux le quatriesme io
de Decẽbre, Mil cinq cens soixante-dixhui

PINART.

ainsi signé.

FIN A R T.